

L'île de la résidence

Peintures d'Anne Brégeaut

Texte d'Anne Langlois

Dossier de presse
01.04.2022

Exposition
21.05 – 27.08.2022

Vernissage
20.05.2022 – 14h - 20h

Parcours presse à Rennes
20.05.2022
La Criée - 11h45
40mcube - 14h

Commissariat 40mcube

Exposition présentée
dans le cadre de *Exporama*

40mcube
48, avenue Sergent Maginot
F-35000 Rennes
Du mercredi au samedi 14h – 19h
Fermé les jours fériés

Relations presse
Cyrille Guitard
contact@40mcube.org
06 78 95 84 21



Anne Brégeaut, *Mes insomnies 27*, 2021, peinture vinylique sur toile, 33 x 24 cm. © Anne Brégeaut.

Sommaire	Communiqué de presse	3
	Anne Brégeaut.....	5
	Voir autrement, par Vanessa Desclaux.....	7
	Visuels presse.....	10
	Anne Langlois.....	12
	L'île de la résidence - Chapitre 1	14
	40mcube – Présentation	17
	Programmation artistique.....	19
	Œuvres produites.....	23
	Au même moment à Rennes :	
	Katia Kameli, <i>Le cantique des oiseaux</i> – La Criée centre d'art contemporain	25
	<i>Pas sommeil</i> – Frac Bretagne, Musée des beaux-arts Les Champs Libres	27
	Informations pratiques	28

L'île de la résidence

Peintures d'Anne Brégeaut

Texte d'Anne Langlois

Communiqué de presse

01.04.2022

Exposition

21.05 – 27.08.2022

Vernissage

20.05.2022 – 14h - 20h

Parcours presse à Rennes

20.05.2022

La Criée - 11h45

40mcube - 14h

Commissariat 40mcube

Exposition présentée
dans le cadre de *Exporama*

40mcube
48, avenue Sergent Maginot
F-35000 Rennes

Du mercredi au samedi 14h – 19h
Fermé les jours fériés

Relations presse

Cyrille Guitard
contact@40mcube.org
06 78 95 84 21



Anne Brégeaut, *Mes insomnies 27*, 2021, détail, peinture vinylique sur toile, 33 x 24 cm. © Anne Brégeaut.

L'œuvre d'Anne Brégeaut est rempli de paysages colorés, peuplé d'animaux ou de rares personnages stylisés qui évoluent dans des scènes narratives étranges. Énigmatiques, ses peintures laissent comme les rêves une grande part à l'interprétation. Sa série *Mes insomnies* s'apparente paradoxalement à des images et des histoires qui paraissent extraites de songes, dans une dimension psychanalytique.

L'île de la résidence est un texte écrit par Anne Langlois, de l'ordre de la fiction, dont l'histoire se déroule dans le cadre d'une résidence créée par un mécène mystérieux dans la montagne. Quatre artistes s'y rencontrent et découvrent l'histoire et les histoires du village, ce qu'on leur raconte et ce qu'on leur cache. En parallèle se construisent leurs œuvres, avec les étapes de recherche et de production, les discussions et les validations, ainsi que les différentes phases de doute et de fulgurances par lesquelles ils et elles passent.

Ainsi leurs histoires personnelles et celles du village se rejoignent, avant d'atteindre leur apogée dans ce qu'on appelle en théâtre l'acmé, et en anglais pour la littérature et le cinéma, le climax.

À partir de ce moment-là, tout déraile.

Dans l'exposition *L'île de la résidence*, Anne Brégeaut déploie son univers sous la forme d'une série composée de peintures préexistantes et de nouvelles œuvres, dans lequel s'insèrent des extraits du texte d'Anne Langlois, focalisés sur les paysages et les personnages. Recomposant ainsi sa lecture, l'exposition laisse transparaître une atmosphère commune aux œuvres et au texte, aborde la question du processus créatif, la manière dont la narration fait espace et la place que le texte y prend, ainsi que, plus largement, la question de la fiction dans le commissariat d'exposition.

À cette occasion, *L'île de la résidence* d'Anne Langlois est publié dans un ouvrage incluant des peintures d'Anne Brégeaut.

**40mcube est labellisé
centre d'art contemporain d'intérêt national.**

40mcube reçoit le soutien
du ministère de la Culture - Drac Bretagne,
de la région Bretagne,
du département d'Ille-et-Vilaine,
de la ville de Rennes et de la ville de Liffré.

40mcube bénéficie du concours
d'Art Norac - Association pour le mécénat
d'art contemporain du groupe Norac.

40mcube est producteur délégué
d'Eternal Network pour la mise en œuvre
de l'action Nouveaux commanditaires
de la Fondation de France.

Avec le partenariat de Rousseau Clôtures, Avoxa,
Self Signal, Jourdanrière Nature,
Line Up architecture, Anthracite Architecture 2.0, Icodia,
revue 02, Le Chassis et Sennelier.

40mcube est partenaire de la Marque Bretagne.

40mcube fait partie des réseaux
a.c.b - art contemporain en Bretagne,
Arts en résidence - Réseau national, BLA! - association
nationale des professionnel-le-s
de la médiation en art contemporain,
et du Pôle de ressources pour l'éducation artistique et
culturelle en art contemporain - Bretagne.

Biographie **Anne Brégeaut**

Née en 1971 à Arras (FR)
Vit et travaille à Paris (FR)

- | | |
|---|---|
| Formation | 1994 DNSAP – École supérieure d'arts de Clermont Métropole (FR). |
| Expositions personnelles
(sélection) | <p>2019 Coucher de soleil 24h/24 – Galerie Eva Hober, Paris (FR).
Ailleurs on rêve d'ici – Le Point Commun, Annecy (FR)
Mirages – Musée Cécile Sabourdy, Vicq sur Breuilh (FR)</p> <p>2018 Suspended Moments – TOPAZ Arts, New-York (US)</p> <p>2017 L'ombre de nos désirs – Centre d'Art Contemporain de Pontmain (FR)</p> <p>2015 Anne Brégeaut – Le Consortium, espace de la rotonde, Dijon (FR)</p> <p>2014 Viens voir comme je te manque – Espace short, Nantes (FR)</p> <p>2013 Le pays du Jamais-jamais – Maison des Arts de Malakoff (FR)
La menace de l'ananas – Sémiose, Paris (FR)</p> <p>2011 La tête dedans – Maison des Arts de Grand-Quevilly (FR)
Dreams are my reality – Sémiose, Paris (FR)</p> <p>2010 FIAC, Solo show – Sémiose, cour carrée du Louvre, Paris (FR)</p> <p>2009 J'étais sur le point de m'endormir – Le Parvis, Tarbes (FR)
La nuit froissée – Le Granit, Belfort (FR)</p> <p>2006 Le Plateau, FRAC Île-de-France, la Vitrine, Paris (FR)
Calendrier de l'avent – Abbaye Saint André, Meymac (FR)
Yéyéyé – Le Grand Atelier, École supérieure d'art de Clermont-Communauté (FR)</p> <p>2004 Abbaye Saint-André – Centre d'art contemporain, Meymac (FR)</p> <p>2001 T'as qu'à pas venir que j'pense à toi – Le Grand Wazoo, Amiens (FR)
Souvenir – Galerie cent8, Paris (FR)</p> <p>1999 Viens voir comme je te manque – Galerie cent8, Paris (FR)</p> <p>1998 On verra bien – École des beaux-arts de Mulhouse (FR)</p> <p>1997 Tu pourrais quand même passer me voir (s'il te plaît) – Le Creux de l'Enfer, Thiers (FR)
Regarde comme je suis gentille – Galerie Pascale Cottard-Olson, Stockholm (SE)</p> |
| Expositions collectives
(sélection) | <p>2022 L'île de la résidence – 40mcube, Rennes (FR)</p> <p>2021 Chimères artistiques, figurer le Cosmos – Biennale d'Issy, Musée de la carte à jouer, Issy les Moulineaux (FR)
DUO #2, T'as du feu – Anne Brégeaut, Marie Benoitte Fertin, Galerie 24 B, Paris (FR)</p> <p>2020 New Adventures – Galerie Yoko Uhoda, Liège (BE)</p> <p>2019 Le réel est une fiction. Seule la fiction est réelle – Centre d'Art de Meymac (FR)
Anne Brégeaut, Jennifer Grassi, Olivier Kosta-Théfaïne et Julien Langendorff – Galerie Eva Hober, Paris (FR)</p> <p>2018 Do you want to play? – Yoko Uhoda Gallery, Liège (BE)
Vivre – Ici gallery, Paris (FR). Commissariat : Michel Nuridsany.
Le Grand Bazar de Noël – Galerie Eva Hober, Paris (FR)</p> <p>2017 La peinture en apnée – FRAC Bourgogne, Dijon (FR). Commissariat : Xavier Douroux, Pierre Tillet, Astrid Handa-Gagnard.
Traversées ren@rdes – Centre d'art Emmetrop, Transpalette, Bourges (FR)
En toute modestie – Archipel Di Rosa, MIAM, Sète (FR). Commissariat : Julie Crenn.
Peindre, dit-elle (chapitre 2) – Musée des beaux-arts de Dole (FR)</p> <p>2016 Celle(s) que j'aime – FRAC-Artothèque du Limousin, Limoges (FR)</p> <p>2015 Peindre, dit-elle – Musée d'art contemporain de Rochechouart (FR). Commissariat : Julie Crenn et Annabelle Ténèze.
It is very hard to choose a greeting card for a man – Chapelle du Genêteil, Château-Gontier (FR)</p> |

- 2014 Les esthétiques d'un monde désenchanté – Centre d'art contemporain, Meymac (FR)
L'écho / ce qui sépare – Frac Pays-de-la-Loire, Carquefou. Commissariat : Bruno Peinado.
- 2013 Au delà de mes rêves – Monastère Royal de Brou, Bourg-en-Bresse (FR)
- 2012 Time Capsule – Maison des Arts de Malakoff (FR). Commissariat : Renaud-Auguste Dormeuil et Anaël Pigeat.
Inside Studio E1 – Cité Internationale des Arts, Paris (FR). Commissariat : Gabriel Jones.
Ravine – Instants Chavirés, Montreuil (FR)
- 2011 Récits anamorphiques – Frac Pays-de-la-Loire, Carquefou (FR)
Le beau est toujours bizarre – FRAC Haute-Normandie (FR)
Rupture mon amour – Maison des Arts de Malakoff, Paris (FR)
Femmes objet/femme sujet – Abbaye Saint-André, centre d'art contemporain, Meymac (FR)
- 2010 Let's dance – Mac/Val, Vitry-sur-Seine (FR)
Emporte-moi / Sweep Me Off My Feet – Mac/Val, Vitry-sur-Seine (FR) et Musée National des Beaux-arts du Québec (CA)
Le temps du rêve – Programmation du Frac Haute-Normandie au Musée de l'horlogerie, Saint-Nicolas-d'Aliermont (FR)
In Between, une étrange familiarité – Château musée de Nemours (FR)
- Bourses et résidences
- 2013 Aide à la recherche, projet Chroniques martiennes – Los Angeles (US)
- 2004 Baie Saint-Paul – Québec (CA)
- 2001 Villa Arson – Nice (FR)
- 1998 Cité Internationale des Arts – Paris (FR)
- Commandes publiques
- 2019 Au bord du rêve, ministère de la Culture et Nouveaux commanditaires de la Fondation de France, Secours Populaire – Limoges (FR).
Sélectionnée pour le prix Meurice
- 2017 La Hall aux Mariages, Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France – Champagne-sur-Vingeanne (FR)

Voir autrement

Vanessa Desclaux, janvier 2015

Alors que je fais défiler les images des œuvres d'Anne sur mon écran, je prends la mesure de la répétition de certains thèmes (comme l'amour, la solitude, l'oubli, la perte) et de certains motifs (comme la maison, le feu, les trous, les fleurs), et mon attention se fixe graduellement sur la façon dont l'artiste différencie les temps et les espaces au sein d'une même étendue ou d'un même volume, comment elle force ces éléments à coexister et ce qu'elle dit à travers ces arrangements improbables. Un dessin arrête mon regard : un paysage désertique et montagneux au milieu duquel différents personnages sont dispersés. Certains n'ont pas de tête ou de corps, ils ne sont représentés que par leurs vêtements, comme s'ils étaient en train de disparaître. Eparpillés en différents points de l'espace, ces personnages ne seront pas amenés à se rencontrer. Le spectateur, lui, a une vision d'ensemble, aérienne ou divine. Ce dessin, intitulé *Le pays des souvenirs* (2012), m'évoque une scène du film *Zabriskie Point* (1970) de Michelangelo Antonioni lors de laquelle deux jeunes gens nus s'étreignent dans le désert, et à mesure que la caméra prend de la distance, d'autres corps, d'autres étreintes apparaissent. Cette scène évoque quelque chose d'une genèse comme une aube de l'humanité ; ou une utopie, très marquée de l'ambition émancipatrice des années 1960. Le dessin d'Anne Brégeaut entretient avec le film d'Antonioni une fascination pour un type d'espace qui se prête à la projection de tous les possibles tant il semble n'appartenir à aucun temps et à aucune civilisation.

Avec *Mon nom* (2007), une série de 23 dessins, Anne Brégeaut s'enfonce dans la profondeur du détail qui dévore l'espace de la feuille, annihilant tout espace vide et empêchant – ici, à l'inverse du dessin évoqué précédemment – le spectateur de distinguer les contours de la forme et de se saisir par le regard de l'objet représenté. *Mon nom* est ainsi un ensemble de fragments, comme autant de facettes qui ne peuvent composer un tout cohérent. *Mon nom* manifeste le refus d'une identité fixe et rend hommage, par le titre et l'évocation du texte par l'un des dessins, à l'écrivain américain Richard Brantigan, l'une des figures de la Beat Generation.

J'imagine que vous êtes plutôt curieux de savoir qui je suis, mais je suis de ceux qui n'ont pas de nom fixe. Mon nom dépend de vous. Donnez-moi le premier nom qui vous passe par la tête.

Si vous pensez à quelque chose qui s'est passé il y a longtemps : quelqu'un vous a posé une question et vous ne connaissiez pas la réponse.

C'est ça, mon nom.

L'œuvre d'Anne Brégeaut n'a de cesse de mettre à mal l'identité au profit d'une prolifération de figures et d'espaces. La figure humaine se déréalise : une multitude de petits personnages se dispersent dans la foule des dessins, certains organes incarnant des fonctions vitales (cœur, poumons, cerveau) se désolidarisent du corps et font sens autrement, comme métaphores ou allégories. Le corps se devine à travers d'autres assemblages hybrides, entre peinture et sculpture : une chaise en bois est parée de des chaussures en pâte à modeler noire (*Le costume*, 2012), une planche de bois multicolore à la forme biscornue est affublée d'un nez rouge (*Clown*, 2014), la silhouette d'un couple est découpée dans une planche de bois et devient le support d'une peinture (*Wo, wo, wo*, 2014 et *Yeah, yeah, yeah*, 2014), deux paires de chaussures en pâte à modeler multicolore - l'une d'homme, l'autre de femme - se chevauchent (*Pas de danse*, 2014). Au

sein de cette humanité étrange et bringuebalante, l'image de l'artiste se dessine par défaut, par le vide : *40 et des poussières* (2013) célèbre un anniversaire imprécis avec au centre de la « toile » (une planche de bois en fait) une silhouette découpée creusant, par défaut, un portrait.

De nombreuses œuvres d'Anne Brégeaut sont trouées : des trous, de différentes tailles, qui existent littéralement, marquant un espace vide dans la « toile » ; mais aussi des trous peints à la peinture acrylique, délimitant un espace plein où le regard, et le corps, peuvent s'engouffrer (*Trou noir*, 2012 ; *Entre chien et loup*, 2014). Trous de mémoire, trou de l'inconscient, trou de serrure ou trou du terrier du lapin blanc dans lequel tomba Alice. Le trou est une zone d'ombre, un autre indice donné par l'artiste pour affirmer la dimension essentiellement décousue et dispersée de toute narration. Le trou nous renvoie à ce qui manque, manque toujours, ce qui ne peut jamais être définitivement Un mais au contraire dépend fondamentalement de la relation à l'Autre : une manière pour l'artiste de signifier son intérêt pour la psychanalyse, et plus particulièrement pour le psychanalyste Jacques Lacan. La dimension littéraire de l'entreprise psychanalytique, tel que l'a affirmé l'historien Michel de Certeau, est rendue visible dans l'œuvre d'Anne Brégeaut avec une édifiante simplicité et sans prétention théoricienne : il est question de basculements du jour vers la nuit (*L'heure bleue*, 2012), de l'éveil vers le sommeil (la sculpture d'un lit d'enfant troué au centre dans l'exposition *J'étais sur le point de m'endormir*, 2009), de perte matérielle (*Des choses perdues*, 2013) ou humaine (*Ma vie serait vide sans toi*, 2013) ou enfin des peurs, plus ou moins rationnelles (*La maison dans les bois*, 2013) essayées par les contes pour enfants.

L'Autre - ou l'autre - hante l'ensemble de l'œuvre d'Anne Brégeaut. Préférant l'exploration de l'altérité à l'affirmation de l'identité, ses œuvres ne cessent d'aborder la question de la relation amoureuse avec humour et légèreté, et à travers une banalité quotidienne. C'est à travers cette thématique qu'Anne Brégeaut matérialise avec la plus grande complexité la question de la distance propre à toute relation. Dans l'installation *Entre nous* (2014), une table est coupée en deux par un autre plan orthogonal dont le motif pictural rappelle une nappe de cuisine, mettant ainsi en scène un drame domestique, sans pathos, usant d'une gamme de couleurs acidulées. Avec ses peintures, telles que *Ne me mens pas* (2008), *Nos habitudes* (2008) ou *Pour toujours* (2013), Anne Brégeaut parvient à confiner ses personnages, derniers rescapés d'une forme de figuration réaliste, dans des espaces déréalisant aux motifs répétitifs. La qualité obsédante de ces motifs permet de renseigner le spectateur sur les états affectifs des personnages. Anne Brégeaut superpose les éléments couche par couche et réussit à les faire coexister au sein de surfaces exiguës, comptant sur la faculté visuelle du spectateur pour percer à jour ses jeux de camouflage et à leur imagination débordante pour produire des articulations signifiantes entre les différents éléments.

La vie quotidienne est la source inépuisable des thématiques qui jalonnent l'œuvre. Cette vie « grisaille » est passée au crible de la vision d'Anne Brégeaut qui en révèle les problèmes et les souffrances vécus au quotidien à travers des images hybrides qui « essaient de déborder le réel » par le biais d'emprunt de différents objets – une tasse (*La dispute*, 2006), un vase (*Le petit vase vert*, 2013), une chaise (*Le costume*, 2012), etc. – et en laissant la peinture ou le dessin contaminer l'espace réel en sortant du cadre traditionnel du tableau pour se répandre sur le mur. Pourtant Anne Brégeaut démontre son désir de faire de ses œuvres des lignes de fuite permettant d'infecter cette vie de tous les jours par les fictions de l'art, rendant ainsi la vie plus poreuse aux inventions de l'imaginaire, du rêve et de la pratique artistique ou littéraire. Aux espaces domestiques qui façonnent nos comportements humains, largement représentés dans l'œuvre d'Anne Brégeaut sous la forme d'innombrables maisons et éléments de mobilier, un autre lieu se singularise et devient exemplaire de la possibilité, voire de la nécessité, du dépaysement. Ce lieu est le « pays du jamais-jamais » qui est le titre d'une peinture de 2010 et celui de l'exposition monographique

de l'artiste en 2013, un « Neverland » faisant référence à la fois à la culture populaire à travers le personnage de Peter Pan ou au célèbre ranch de Michael Jackson, mais aussi à la haute culture littéraire et philosophique à travers l'Utopie de Thomas More. Néanmoins, comme c'est toujours le cas dans le travail d'Anne Brégeaut, le « pays du jamais jamais » met en exergue une ambiguïté fondamentale : il incarne en même temps le danger de l'enfermement dans l'imaginaire et de la difficulté à faire face à certains aspects de la vie réelle. Le regard de l'artiste semble aussi se diriger vers une autre sorte d'ailleurs, porteur de rêves également ambigus, celui de l'ouest américain, évoqué à travers la montagne désertique du *Pays des souvenirs* ou la gondole vénitienne rappelant les décors échelle un de Las Vegas (*Le mirage*, 2013). Certains lieux sont spécifiquement nommés : *Hollywood* (2014) ou *Beverly Hills* (2012) mettent alors en abîme tout un pan de l'histoire du cinéma et de la télévision, nous renvoyant au rôle clé joué par la fiction dans la construction de toutes nos représentations. Ils délimitent aussi l'imaginaire familial d'un American Dream.

Malgré une évidente économie de moyen (planches de bois, peinture acrylique, gouache, pâte à modeler, quelques objets épars), Anne Brégeaut invente donc sans cesse de nouveaux usages de l'espace qu'elle a à sa disposition, avec la plus grande irrévérence à l'égard des rapports d'échelle et des hiérarchies traditionnelles. Au delà des objets, le spectateur est invité à prêter attention aux espaces qui les séparent. C'est bien l'espace qui est au cœur de l'œuvre d'Anne Brégeaut et à travers lui, la question de l'errance, du voyage et de la trajectoire personnelle. On remarque ainsi dans son travail le motif récurrent du labyrinthe, que l'on observe sous forme d'installation dans l'exposition *J'étais sur le point de m'endormir* en 2009, et sous forme de dessin ou de peinture murale (*La mauvaise direction*, 2012 et 2013). L'enjeu de la « mauvaise direction » est bien celui de la perte de repères, l'impossibilité de retrouver son chemin, au propre comme au figuré. Anne Brégeaut affirme ainsi son souhait, à travers ses œuvres, de mettre en lumière « la fragilité des choses ainsi que celle de notre regard », une ambition à la fois modeste et pourtant urgente aujourd'hui.

Visuels presse



Anne Brégeaut, *Mes insomnies 5*, 2020,
peinture vinylique sur toile, 33 x 24 cm.



Anne Brégeaut, *Mes insomnies 6*, 2020,
peinture vinylique sur toile, 33 x 24 cm.



Anne Brégeaut, *Mes insomnies 7*, 2020,
peinture vinylique sur toile, 33 x 24 cm.



Anne Brégeaut, *Mes insomnies 27*, 2020,
peinture vinylique sur toile, 33 x 24 cm.

Visuels presse



Anne Brégeaut, *Mes insomnies 12*, 2020, peinture vinylique sur toile, 33 x 24 cm.



Anne Brégeaut, *Mes insomnies 13*, 2020, peinture vinylique sur toile, 33 x 24 cm.



Anne Brégeaut, *Mes insomnies 19*, 2020, peinture vinylique sur toile, 33 x 24 cm.



Anne Brégeaut, *Mes insomnies 28*, 2020, peinture vinylique sur toile, 33 x 24 cm.

Biographie **Anne Langlois**

Née en 1973 à Brest (FR)
Vit et travaille à Rennes (FR)

Anne Langlois est commissaire d'exposition, cofondatrice et codirectrice du centre d'art40mcube, productrice déléguée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France, et chargée d'enseignements à l'université Rennes 2.

En tant que commissaire d'exposition et directrice d'un centre d'art contemporain, la littérature a toujours nourri mes réflexions et mon travail, inspiré les expositions que j'ai organisées, orienté les choix artistiques que j'ai pu faire.

Pendant longtemps je suis restée du côté de l'histoire de l'art, de la programmation et du commissariat d'exposition, avec la part de créativité que cela comprend, mais sans moi-même passer à l'acte créatif. Progressivement ce besoin s'est fait plus urgent et il y a trois ans je me suis inscrite à un atelier d'écriture avec pour objectif d'écrire un roman. Chloé Delaume m'a ainsi accompagnée dans la rédaction d'une première version de ce roman, que j'ai ensuite poursuivie seule.

J'ai un temps hésité sur l'univers dans lequel situer ce premier écrit, et j'ai décidé d'allier mes deux centres d'intérêt, l'art contemporain et la littérature en inscrivant mon histoire dans un contexte que les artistes sont nombreux à pratiquer, les résidences. Pour en avoir créé certaines et avoir participé à d'autres, celles-ci me paraissent être un cadre à la fois méconnu et extrêmement riche, un concentré de vie intense, une société miniature et condensée dans le temps. Ces moments donnent lieu à des rencontres et à des situations inédites. Je souhaitais également parler du processus créatif, auquel j'ai pu contribuer pour d'autres et que j'étais moi-même en train d'expérimenter dans cet acte d'écriture. Ce processus qui génère du doute, de la souffrance mais aussi de grands plaisirs, qui peut amener certaines personnes à se mettre dans des situations extrêmes, m'a toujours surprise et continue de me surprendre. Enfin j'ai souhaité aborder la relation de la société aux artistes et inversement, dans toute sa complexité.

Pendant l'écriture j'ai souvent pensé au travail d'Anne Brégeaut, et en particulier à sa série Mes Insomnies, dont l'atmosphère m'intriguait.

Enfin, comme l'exposition reste mon médium de prédilection, j'ai décidé d'y expérimenter le rapport au texte et à la narration, et j'ai invité Anne Brégeaut pour qu'on y travaille ensemble.

L'exposition L'île de la résidence est née de cette histoire.

Formation	2003	Diplôme d'Études Approfondies Histoire et Critique des arts, <i>L'art par immersion (étude de cas)</i> , Université Rennes 2.
	1998	Maîtrise des Sciences et Techniques « Métiers de l'exposition » option art contemporain, Université Rennes 2.
Commissariat d'expositions Programmation d'expositions Commandes d'œuvres Direction de publications		Voir CV de 40mcube, pp. 17-20.
Activités professionnelles	Depuis 2001	Directrice artistique de 40mcube, Rennes
	2010 et 2012	Commissaire associée, Biennale de Belleville, Paris
	2007	Experte pour la DRAC Bretagne pour les 1 % culturels de Rennes
	1999-2005	Correspondante pour 02, revue d'art contemporain, Nantes/Paris
	2002	Coordination artistique et technique de la Biennale de la jeune création, Rennes Métropole
	2000-2001	Coordination des arts plastiques, Festival Mettre en scène, Théâtre National de Bretagne, Rennes
	2000	Conseillère aux arts plastiques, Ville de Rennes (commande publique, ateliers d'artistes, bourses de création...)
	2000-2001	Chargée des relations extérieures à l'école supérieure d'arts de Brest (conférences, expositions, communication interne et extérieure)
	1997	Co-organisation de l'exposition et de la publication de la M.S.T. « Métiers de l'exposition », Vis-à-vi[e]s.
Enseignement, workshops, jury	Depuis 2013	Chargée d'enseignement, Université Rennes 2
	Depuis 2013	Membre du jury du prix Maif pour la sculpture, Paris
	Depuis 2014	Conception et création de GENERATOR, formation professionnelle pour artistes et résidence pour commissaires d'exposition
	2020	Membre du jury attribution des ateliers, Triange France, Marseille
	2019-2020	Membre du jury, Cripta, Milan
	2018	Commissaire du programme de résidences et exposition INITIATOR, Elefsina, capitale européenne de la culture, Grèce
	2017	Présidente du jury de DNSEP, Bordeaux
	2009-2010	Enseignante intervenante, École européenne supérieure d'art de Bretagne - site de Brest
	2010	Jury de DNSEP École européenne supérieure d'art de Bretagne - site de Quimper
	2010	Conférences Écoles supérieures d'art de Dijon
	2009	Présidente de jury, DNAP École supérieure d'art de Grenoble
	2008	Conférence <i>Chantier public</i> , École européenne supérieure d'art de Bretagne - site de Rennes
	2008	Conférence <i>Anachronismes</i> Écoles supérieures de Mulhouse
	2003-2004	Workshops École supérieure d'art du Mans
	2004	Workshop <i>Chronique d'une œuvre annoncée</i> avec Stéphanie Bourne, École supérieure d'art de Metz
	1999-2000	Chargée de cours en Maîtrise des Sciences et Techniques « Métiers de l'exposition », Université Rennes 2
Bibliographie (sélection)		Notices pour les Fracs Bourgogne, Limousin, Lorraine. Articles pour les revues 02, archistorm, Hors d'œuvres. « Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles », in 02, n°44, hiver 2007-2008. « Zoom arrière. Briac Leprêtre », in 02, n°44, hiver 2007-2008. « Bienvenue en zone inconnue », in SUPER, Carquefou : Frac des Pays-de-la-Loire, 2006. « Compte-rendu de chantier #1 », « Compte-rendu de chantier #2 », in <i>Chantier public</i> , Rennes : archibooks, 2005. « L'arbre, l'artiste, et la commande publique », in <i>Xylocus</i> , Laurent Duthion, Rennes : Ville de Rennes, 2005. « Chronique écrite », in <i>Chronique d'une œuvre annoncée</i> , Rennes : 40mcube, 2005. « Objets de désirs [3] », in <i>Pascal Rivet</i> , Paris : Isthmes Éditions, 2004. « Objets de désirs [2] Patrice Gaillard et Claude », in <i>Semaine</i> , n°14, Arles : Analogues, 2004. « Compte-rendu de chantier » (supplément <i>Chantier public</i>), in <i>Archistorm</i> , n° 6, 2004. « Skateshop à vendre », in <i>40mcube, Saison 2001-2002</i> , Rennes : 40mcube, 2002. « Immergeons-nous à présent », in <i>DE[S]REGLEMENTS, protocoles en situation</i> , Rennes : Presses Rennes (coll. Métiers de l'exposition), 2002. « Humour & dérision », Brest : 14 ^{ème} Festival du Film Court (catalogue), 1999. « Arts plastiques, cinéma, musique... », Brest : 13 ^{ème} Festival du Film Court (catalogue), 1998. « Chacun son cinéma », Brest : 12 ^{ème} Festival du Film Court (catalogue), 1997. « D'exposition en exposition », in <i>Vis à Vi[e]s</i> , Rennes : Presses Universitaires de Rennes (coll. Métiers de l'exposition), 1997.

L'île de la résidence

Chapitre 1

Anne Langlois

Un œil inquiet rivé sur le Pic Manquant qui, menaçant, tourne au-dessus de lui au gré des virages dessinés par la route, Julien Demarcy engage la conversation avec Thierry. L'homme, dont il ne connaît pas le nom de famille, lui a été présenté par mail comme le « facilitateur » de la résidence, présent 24h/24 pour répondre aux questions et aux besoins. Il est venu l'attendre à la gare de Bruire pour l'emmener à Nie. Au volant il est prudent et précis, réduisant sa vitesse avant d'engager en souplesse dans chacun des lacets le 4x4 Land Rover des années 80. Sa conduite témoigne d'une grande habitude de la montagne, dont il arpente les flancs depuis sa naissance. Julien n'a jamais aimé la montagne. Celle-ci lui donne le tournis, l'ennuie en été, l'énerve en hiver. Il a déjà donné pendant son enfance, toutes les vacances de février passées en famille au ski. Les stations bondées, les combinaisons fluorescentes, les queues interminables aux télésièges, la frime, la drague, les lèvres blanchies par le baume protecteur, les grasses raclettes et les fondues écœurantes. Pour lui c'est l'usine à la montagne, la pénibilité en vacances. Il identifie en lui ce léger malaise qui le gagnait progressivement à l'approche de la station où il se rendait invariablement chaque année, coincé à l'arrière de la voiture entre ses frères et sœurs, prêts à vomir ou à se disputer. Son estomac se serre, se retourne, et lui donne la curieuse sensation de vouloir remonter le long de sa gorge. Son front s'humidifie sous l'effet de bouffées de chaleur soudaines. Comme dans son enfance il tente de maîtriser ce phénomène en se focalisant sur autre chose afin de ne pas se laisser submerger, et de réfréner son envie de fuir à toutes jambes.

Mais aujourd'hui la situation est différente et l'intéresse davantage. Julien a été invité en tant qu'artiste à passer trois mois en résidence à Nie, petit village de montagne, avec trois autres artistes qu'il est impatient de rencontrer. L'un d'entre eux, Aggelos Theodorakis, s'est fait remarquer par l'œuvre qu'il a présentée à la triennale d'Athènes l'année précédente. Son enthousiasme pour cette résidence fait oublier à Julien le mal-être de son enfance.

La montagne de Thierry est tout autre que celle des stations de ski. Mis en confiance et un peu flatté par l'attention qui lui est accordée, il se raconte globalement, hâtivement, omettant toute précision comme le font les personnes timides qui n'aiment pas parler d'elles, qui ont peur d'ennuyer leur interlocuteur. Il n'a qu'une envie, changer de sujet de conversation. Il est né à Nie il y a 47 ans, en est parti dès qu'il a pu, très loin, dans les Carpates, pour se former à l'ébénisterie. Julien remarque alors l'une de ses phalanges, coupée, que Thierry cherche à dissimuler. Ses mains sont épaisses et calleuses, ses doigts courts et musclés. Julien les observe discrètement, le regard en biais, et ne peut s'empêcher de les comparer aux siennes aux ongles courts et propres, fines, lisses et rompues aux claviers d'ordinateurs. Thierry ne pensait pas revenir de sitôt mais au décès prématuré de sa mère, il a dû s'occuper de son jeune frère et n'est jamais reparti. On sent une pointe d'amertume dans sa voix. A ce moment-là un silence se glisse et une expression soucieuse apparaît sur son visage, laissant deviner à quel point cette situation a été douloureuse et le demeure aujourd'hui. Il a ouvert son propre atelier mais les commandes étaient trop rares, alors il fait des choses à droite à gauche comme réparer un meuble, retaper une chaise, fabriquer des étagères. Il place beaucoup d'espoir dans la résidence pour mettre à profit des artistes ses compétences et rencontrer des personnes susceptibles de lui ouvrir de nouveaux horizons.

Ne connaissant pas d'artiste, bien que se considérant un peu comme tel avec son travail du bois, Thierry en a cependant une idée préconçue. Il s'attendait par exemple à trouver en Julien une personne centrée sur elle-même, qui instaure des rapports de domination, qui profite des personnes comme lui, timides et peu sûres d'elles, pour monopoliser la conversation et se valoriser. Mais Julien n'est

pas comme ça. Doté d'une mémoire non sélective redoutable, il enregistre tous les mots prononcés, et même les espaces entre chacun d'entre eux, interprétant finement la psychologie de ses interlocuteurs. Dans la voiture entre Bruire et Nie, ses antennes se sont dressées, il capte jusqu'à la moindre intonation dans la voix de Thierry. Et là où se trompe ce dernier, c'est qu'avec des personnes curieuses et ouvertes aux autres, plus on est lacunaire dans son propos, plus on ouvre la porte aux questions, provoquant alors l'opposé de la paix que l'on aimerait avoir. Avec son récit elliptique et ses propos évasifs, Thierry vient donc de piquer la curiosité de Julien, qui tout en l'écoutant relève intérieurement les incohérences et liste les questions dont il aimerait le bombarder. Mais comme il est poli et patient, il garde ses interrogations pour plus tard. Sachant que d'autres occasions d'y répondre se présenteront, il oriente la discussion sur Nie.

Arriver en terrain inconnu rend toujours Julien anxieux. Il a besoin de savoir, d'anticiper, pour maîtriser la situation. Alors il mène constamment des recherches sur des lieux, des personnes, des œuvres, des techniques. Ses projets artistiques le conduisent ainsi vers des domaines aussi disparates que la science-fiction, la construction en béton, les plantes carnivores, l'artisanat précolombien, le bouddhisme ou la fonction de l'hypothalamus. Sa pensée, jamais linéaire, se déploie par embardées, ramifications et connexions. Avec lui toute remarque anecdotique débouche sur une démonstration scientifique, toute discussion accouche d'une mine d'or d'informations.

Avant de rencontrer quelqu'un il le googlelise systématiquement pour connaître son pédigrée, ce qui lui permet ensuite d'égrainer au fil de la conversation des commentaires courts et précis, subtilement glissés, qui montrent qu'il connaît parfaitement les différentes étapes du parcours et les expériences de l'autre. Outre le fait de combler son angoisse de ne rien trouver à dire, ses motivations ne sont pas de flatter mais bien de faire de la rencontre un art, un véritable échange, un enrichissement mutuel, une escalade de connaissances, un match d'arguments, un rebondissement d'idées, bref, un moment pleinement vécu.

Pour préparer son séjour à Nie, comme à son habitude Julien a fait une étude sur le village. C'est lors de ses recherches qu'il a d'ailleurs découvert les vues du mont qu'il a surnommé le Pic Manquant, dont une partie semble avoir disparu, comme un gâteau de chantilly géant dans lequel d'un coup de cuillère démesurée, un ogre aurait ponctionné une partie du sommet. Une montagne qui se distingue par son incomplétude. Julien aime cette idée, qui le fait penser à Thierry. Ce dernier l'attendri, il sent l'humanité de cet homme, et ses blessures.

Julien a donc lu que Nie est un village situé à 921 mètres d'altitude en moyenne, sur une superficie de 11 hectares, et peuplé de 152 habitants. Thierry, plus à l'aise avec ce sujet de conversation, lui en dresse un portrait mitigé, précisant que la moyenne d'âge y est élevée, que les jeunes ne veulent pas rester, pour faire quoi ? Il n'y a plus d'activité. Il reste un peu d'élevage repris principalement par des néo-ruraux qui sont assez mal considérés. Pourtant ils ont relancé la production de fromages et de charcuterie de qualité, ainsi que de l'artisanat. Sinon il y a un peu de tourisme, le village attire essentiellement des personnes atypiques qui recherchent un lieu pour se mettre en retrait, un refuge pour se ressourcer. La tertiarisation de la région n'est par arrivée jusque-là et les stations de ski sont éloignées.

Pendant plus d'un siècle ce sont les aciéries qui ont donné du travail à la population, notamment avec une fabrique de clous. Celle-ci a fermé après la seconde guerre mondiale pendant laquelle elle a été réquisitionnée pour fabriquer des munitions et des pièces de tanks. Après la guerre, l'activité a été difficile à relancer.

Des silences s'installent entre chaque épisode raconté par Thierry. Il parle de manière calme et posée, il connaît très bien l'histoire de son pays qu'il semble, malgré son esprit critique, aimer. Julien le laisse raconter à son rythme tout en glissant une question de temps en temps pour relancer la discussion. Confortablement installé, rassuré par la conduite de Thierry, bercé par le ronflement de la voiture, il se laisse aller à la contemplation du paysage qui se déploie en panorama au détour de chaque virage. Le déplacement de la voiture lui donne à voir un long travelling, mieux qu'au cinéma, dans lequel défilent des arbres d'un vert foncé, les percées anti-incendie verticales et longilignes qui divisent la forêt recouvrant la montagne, des ponts de pierre, la matière des parois rocheuses rabotées qui longent la route, des maisons abandonnées et des villages sombres. Ils ne croisent pas âme qui vive, malgré le fait que ce paysage soit manifestement

empreint de la main de l'homme, maîtrisé et modelé. Le ciel au-dessus d'eux est plombé par une chape de nuages gris en mouvements constant, laissant présager d'épisodes météorologiques tumultueux.

Auparavant, jusqu'au milieu du 19^{ème} siècle, l'activité principale était la fabrication de pièces d'horlogerie. Une manufacture qui demandait une main d'œuvre qualifiée, et qui a fait de Nie un joli village soigné, fleuri.

- Le premier atout du village est sa tranquillité, dit Thierry en riant sans grande conviction. Vous serez d'ailleurs logés dans l'ancienne fabrique qui a été restaurée et aménagée pour la résidence d'artistes.

Julien s'étonne tout haut de n'avoir trouvé aucune information sur cette résidence. Il a simplement reçu une invitation d'une personne nommée Gabriele, chargée de la communication. Thierry, qui s'était progressivement détendu au cours de la discussion, redevient prudent et mesure de nouveau ses mots.

En effet c'est une première, la résidence n'a jamais existé. Le Maire pense que cela peut apporter une énergie à Nie. Mais Gabriele vous parlera de tout ça.

Visiblement peu à l'aise avec le sujet, il botte en touche. Julien le remarque et relève qu'il emploie souvent le terme « en effet ». Se sachant très poreux il craint d'adopter ce tic de langage, tout comme l'accent du pays, le nonante et le septante qu'il a déjà détecté chez Thierry. Julien enregistre toutes ces informations, même les plus anodines, et celles-ci, une fois connectées entre elles et à d'autres de ses recherches, lui permettront de faire émerger son projet artistique. C'est la manière dont il travaille toujours, en s'immergeant dans différents contextes desquels il extrait la substance qui nourrit son travail. Car Gabriele lui a écrit que la résidence sera suivie d'un événement public lors duquel chacun des artistes devra présenter une ou plusieurs œuvres. Et trois mois c'est court pour penser et réaliser un projet. C'est pourquoi il a déjà commencé ses recherches.

Julien a habilement guidé la discussion pour en arriver tranquillement au sujet qui l'intéresse.

- J'ai aussi lu qu'au niveau géologique le département a une particularité.

- Vous avez entendu parler de la pierre de Nie ? Là, Thierry quitte la route des yeux pour le regarder, franchement impressionné. Qui connaît la pierre de Nie, à part Elias ?

- En effet. Je suis tombé sur un vieux rapport de l'antenne de Lyon du BRGM, et cette pierre a des qualités de conservation qui m'intéressent.

- C'est vrai, elle permettait notamment de conserver des aliments. Il paraît qu'on a trouvé des cavités creusées dans la roche qui devaient servir de garde-manger. L'ancêtre du réfrigérateur en quelques sortes.

Il faut absolument que vous rencontriez Elias. C'est un vieux bonhomme à la retraite qui a créé un mini-musée d'archéologie et de géologie. Il connaît le terrain sur le bout des doigts et pourra vous renseigner sur tout ça. Il sera même ravi de le faire, le public ne se bouscule pas dans son musée. Pourtant, Elias est passionné, il a une très grande connaissance, et il sait la transmettre simplement aux visiteurs.

Thierry est content de pouvoir déjà recommander à Julien un interlocuteur de qualité qui l'aidera certainement dans son projet. Il sent qu'il va enfin être utile à autre chose qu'à réparer des chaises sans valeur.

Après une heure de route et de discussion policée, ils arrivent à Nie. En effet le village a l'air charmant, minuscule mais charmant. La nuit, tombée entretemps, en donne une vision partielle, réduite à quelques rues faiblement perceptibles grâce à un éclairage public falot qui s'éteint chaque soir à partir de 21h. Julien est tout à fait satisfait de cette arrivée. Il a toujours aimé découvrir au réveil un nouveau lieu, ce qui sera le cas demain matin. Thierry tire le frein à main et coupe le moteur devant une grande bâtisse qui jette son ombre sur la voiture. Surpris par son aspect massif, Julien lève lentement les yeux vers la façade recouverte de sculptures étranges.

40mcube

Créé en 2001, 40mcube est un espace de création et de rencontre entre les artistes et les publics, qui œuvre au développement de l'art dans la société.

Chaque année le centre d'art accueille des artistes, produit et donne à voir leurs œuvres sous la forme d'expositions ou d'interventions dans l'espace public. Le centre d'art accompagne tous les publics dans le cadre d'actions de médiation adaptées à chacun-e.

Parallèlement 40mcube développe des résidences d'artistes dans différents contextes, des commandes citoyennes d'œuvre d'art et propose des formations à destination des artistes plasticien·ne·s.

Depuis 2019, 40mcube est labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

Produire et exposer

Menant un travail constant de prospection de l'art actuel et des problématiques qui s'en dégagent, 40mcube présente chaque année une programmation d'expositions inédites conçues par les artistes pour son espace d'exposition de Rennes ou dans des lieux partenaires – institutions, galeries, entreprises, collectivités, etc. – au niveau local, national et international.

Le centre d'art collabore avec les artistes à chaque étape de la réalisation de leurs œuvres et de leurs projets : recherche, rédaction des intentions, étude de faisabilité, suivi technique, administratif et financier, fabrication des œuvres, contrôle de la qualité, installation, vérification de la conformité technique, présentation et médiation auprès du public.

Outre les expositions dans ses espaces et dans des lieux partenaires, 40mcube réalise des œuvres destinées à prendre place dans l'espace public, favorisant une relation directe entre l'art, la ville et les citoyen·ne·s. Sur la commune de Liffré, 40mcube a mis en place le HubHug Sculpture Project, un parc de sculptures en évolution constante qui présente des œuvres en extérieur et sur un Rack, un mobilier de présentation de sculptures à l'échelle de l'espace public spécialement conçu à cet effet.

40mcube propose également son expertise technique et artistique à des partenaires publics et privés souhaitant développer des expositions dans un cadre spécifique.

Les résidences d'artistes

Chaque année, 40mcube accueille des artistes et des commissaires d'exposition en résidence pour un temps de recherche, de conception, d'expérimentation et de réalisation de leurs projets.

Le centre d'art est à l'écoute de différents partenaires désireux de développer des résidences d'artistes sur le territoire breton, dans des entreprises, des administrations, des communes, en milieu scolaire, hospitalier, rural et urbain.

Les commandes citoyennes

40mcube accompagne des groupes de personnes – associations, entreprises, collectivités, particuliers – qui souhaitent passer commande d'une œuvre d'art à un·e artiste. Ces commandes permettent à des citoyen·ne·s confronté·e·s à des enjeux de société ou de développement d'un territoire d'associer des artistes contemporain·e·s à leurs préoccupations par le biais d'une commande. L'originalité de cette démarche repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le·la citoyen·ne commanditaire et le·la médiateur·trice culturel·le, accompagné·e·s des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

La médiation Chaque projet développé par 40mcube s'accompagne d'actions de médiation spécifiques axées sur les relations entre les œuvres, les artistes et la société. Celles-ci permettent à tous les publics d'être accompagnés dans la découverte des expositions et des œuvres en sollicitant les références et les expériences de chacun·e.

40mcube propose une médiation adaptée aux personnes venant individuellement ou en groupe – qu'elles soient amateurs ou néophytes – aux groupes scolaires (de la maternelle à la terminale), aux centres de loisirs, aux étudiant·e·s, aux personnes âgées, aux personnes en situation de handicap, aux comités d'entreprise, etc.

40mcube réalise des visites commentées, des visites descriptives et tactiles, des ateliers et résidences d'artistes en milieu scolaire, des ateliers de découverte des expositions, et crée des conditions privilégiées pour découvrir l'art de notre temps.

Les formations à destinations des artistes plasticien·ne·s

Impliqué dans la structuration du secteur des arts visuels, 40mcube propose des formations professionnelles longues et courtes pour les artistes plasticiens.

GENERATOR est une formation longue destinée aux jeunes artistes et commissaires d'exposition afin de combler l'interstice entre la formation initiale et la professionnalisation. Ce dispositif propose aux artistes une formation de sept mois permettant le développement de leur travail, la production d'œuvres et la constitution d'un réseau professionnel. Les commissaires, en résidence pendant un mois, rencontrent les artistes du programme et renforcent leur réseau en découvrant la scène artistique en Bretagne.

Le centre d'art propose parallèlement des formations professionnelles courtes qui abordent différents aspects économiques et sociaux de la profession d'artistes plasticien·ne·s.

Les actions de formation proposées par 40mcube bénéficient de la certification qualité Qualiopi.

Prolongement

En partenariat avec les Archives de la critique d'art et les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 40mcube développe le projet Inventaire, l'édition en plusieurs tomes des archives des projets réalisés depuis 2001. Une initiative qui rend accessible la face cachée des expositions et la manière dont elles se construisent.

Ces archives sont consultables à 40mcube, aux Archives de la critique d'art et aux Archives départementales. Elles sont aussi consultables grâce à Inventaire, une application pour smartphones spécialement créée par 40mcube.

<https://inventaire.40mcube.org/>



Programmation artistique 2001-2022 (sélection)

Expositions collectives (sélection)

Animalia ou la vie fantasmée des animaux, Bertille Bak, Clédad & Petitpierre, Bertrand Dezoteux, Nicolas Milhé, Maëlle Nozahic, Jean-Marie Perdrix, Luiz Roque, Darielle Tillon, Marie Voignier – 40mcube (Rennes).

Geologia, Guillaume Gouerou, Julien Loustau – 40mcube (Rennes).

Bertfalhe, Hélène Bertin, Éléonore False, Ingrid Luche – 40mcube (Rennes).
Exposition présentée dans le cadre du programme Suite initié par le Cnap, en partenariat avec l'ADAGP.

The Opposing Shore, Babi Badalov, Clément Cogitore, Bady Dalloul, Rémi Duprat, Jonas Fischer, Benoît Laffiché, Ionna Neofytou, Natalia Pakula, Chantal Peñalosa, R.E.P., Diana Tamane, Marie Voignier, Vincent Voillat – Les Abords, université de Bretagne occidentale (Brest). Commissariat : Sasha Pevak, sur une invitation de 40mcube dans le cadre du programme GENERATOR.

Postpop, Aude Anquetil, Hilary Galbreath, Brieg Huon, Nicolas Pesquier – Espace Art & Essai (Rennes).

Continua Spheres ensemble, Aurélie Ferruel & Florentine Guédon – Une proposition de 40mcube à l'invitation de Galleria Continua, Le 104 (Paris)

L'extension des ombres, Claire Chassot, Jean Julien Ney, Kevin Hoarau, Mélanie Villemot – Zoo galerie (Nantes)

Archeologia II, Ann Guillaume, Pascal Journier Trémelo, Josué Z. Rauscher – Hôtel Pasteur (Rennes)

GENERATOR #1, Camille Bondon, Rémi Duprat, Aurélie Ferruel & Florentine Guédon, Camille Tan – Frac Bretagne (Rennes)

Quand les formes sont attitudes, Jimmie Durham, Emmanuelle Lainé, Steven Parrino, Lili Reynaud Dewar, We Are The Painters – 40mcube

Archeologia, Lara Almarcegui, Wilfrid Almendra, Bruno Botella, Carol Bove, Étienne Chambaud, Pascal Convert, Piero Gilardi, Ann Guillaume, João Maria Gusmão & Pedro Paiva, Louise Hervé & Chloé Maillot, Laurent Le Deunff, Beat Lippert, Benoît Maire, Mathurin Méheut & Yvonne Jean Haffen, Benoît-Marie Moriceau, Armand Morin, Daphné Navarre, Christophe Sarlin, Lucy Skaer, Virginie Yassef – 40mcube, Frac Bretagne, Musée des beaux-arts de Rennes, Musée de géologie de l'Université de Rennes 1.

RN 137, Antoine Dorotte, Angélique Lecaille, Briac Leprêtre, Bevis Martin & Charlie Youle, Benoît-Marie Moriceau, Armand Morin, Samir Mougas, Julien Nédélec, Blaise Parmentier, Ernesto Sartori, Yann Sérandour, Mélanie Vincent – 40mcube et l'Atelier (Nantes)

Espèces d'hybrides, Guillaume Constantin, Vincent Ganivet, Laurent Perbos, Guillaume Poulain, Aurore Valade – 40mcube

Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles #2 : Universalisme, Renaud Auguste-Dormeuil, Dionis Escorsa, Michel Guillet, Amala Hély & Guillaume Robert, Nicolas Milhé – 40mcube

Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles #1 : Particularismes, Virginie Barré, Joost Conijn, Dora Garcia, Briac Leprêtre, Damien Mazières, Nicolas Milhé, Yann Sérandour, Joana Vasconcelos – 40mcube

Les Biches, Nathalie Djurberg, Rodolphe Huguet, Steven Le Priol, Edouard Levé – 40mcube

TERMINATOR, Hubert Duprat, Jon Mikel Euba, Rodolphe Huguet, Angélique Lecaille, Delphine Lecamp, NG – 40mcube

L'Ambassade des possibles, Virginie Barré, Julien Celdran, Philippe Parreno, Sébastien Vonier – 40mcube

Chantier public #2, atelier mobile, Daniel Dewar & Grégory Gicquel, Le Gentil Garçon, Benoît-Marie Moriceau, Bénédicte Olivier – 40mcube, Centre d'Information sur l'Urbanisme, Le Coin, Centre Culturel Colombier, Orangerie du Thabor (Rennes).

Chantier public #1, Lara Almarcegui, Matthieu Appriou, Yves Gendreau, Patrice Goasduff, Stalker – 40mcube, Centre d'architecture et d'art, Centre d'information sur l'urbanisme, LENDROIT, espace public (Rennes)

**Expositions monographiques
(sélection)**

Anne Brégeaut (peintures), Anne Langlois (texte), L'île de la résidence – 40mcube
Guillaume Pellay, *Blé* – 40mcube
Laura Gozlan, *Onanism Sorcery* – 40mcube
Ariane Loze, *Utopia* – 40mcube
Florian & Michael Quistrebert, *Water Color Music* – 40mcube
Mobilier Peint, *Tout cela n'est rien, c'est la vie* – 40mcube
Anca Benera & Arnold Estefán, *The Last Particles* – 40mcube
Pauline Boudry / Renate Lorenz, *I WANT* – 40mcube / Les Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain
Benoît-Marie Moriceau, *The Relative Size of Things and the Vertigo of the Infinite* – Les Champs Libres (Rennes)
Marielle Chabal, *As Free As Ones Could Claim* – 40mcube
We Are The Painters, *Whisper to the Landscape* – 40mcube
Guillaume Pellay, *Link in Bio* – HubHug (Liffré)
Jean-Charles Hue, *Lagrimas Tijuana* - Frac Bretagne, (Rennes)
Claudia Comte, *Sonic Geometry* - Galerie Art & Essai, Université Rennes 2 (Rennes)
Maude Maris, *Nemeton* - Musée des beaux-arts de Rennes (Rennes)
Hans Op de Beeck, *The Amusement Park* - Les Champs Libres (Rennes)
Oscar Murillo, *An Average Work Rate with a Failed Goal* - 40mcube / Les Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain
Alan Fertit & Damien Teixidor, *Arcane Vanilla* – 40mcube
Hippolyte Hentgen, *Night Sound* – 40mcube
Loïc Raguénès, *Avec une bonne prise de conscience des divers segments du corps, votre geste sera plus précis dans l'eau* – 40mcube
Marion Verboom, *AGGER* – 40mcube / Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain
Naïs Calmettes & Rémi Dupeyrat, *Gisement et Extraction* – 40mcube
Antoine Dorotte, *Analnathrach* – 40mcube
Yann Gerstberger, *Stranger by Green* – 40mcube
Sarah Fauguet & David Cousinard, « *We can never go back to Manderley* » – 40mcube
Briac Leprêtre, *Like It Is* – Parker's Box (New York)
Ida Tursic & Wilfried Mille, *Smears* – 40mcube
Stéphanie Cherpin, *Use Once and Destroy* – 40mcube
Emmanuelle Lainé, *INGENIUM* – 40mcube / Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain.
Lina Jabbour, *L'enclos* – 40mcube
Samir Mougas, *Trout Farm* – 40mcube
Florian & Michael Quistrebert, *Abstract Lady Guardian* – 40mcube
Patrice Gaillard & Claude, *Oprium* – 40mcube
Briac Leprêtre, *Classic & Smart* – 40mcube
Patrice Gaillard et Claude, *EXTRA* – 40mcube
Abraham Poincheval & Laurent Tixador, *L'inconnu des grands horizons* – 40mcube, Frac Basse-Normandie (Caen), Ecole d'art de Metz.
Abraham Poincheval & Laurent Tixador, *Total symbiose* – 40mcube
Daniel Dewar et Grégory Gicquel, *Alma Skateshop* – 40mcube

Œuvres dans l'espace public

Benoît-Marie Moriceau, *The Relative Size of Things and the Vertigo of the Infinite* – Les Champs Libres (Rennes)

HubHug Sculpture Project, Virginie Barré, Étienne Bossut, John Cornu, Rémi Duprat, Laurent Duthion, Aurélie Ferruel & Florentine Guédon, Hilary Galbreath, Camille Girard & Paul Brunet, Laurent Le Deunff, Briac Leprêtre, Erwan Mével & Thomas Le Bihan, Samir Mougas, Bruno Peinado, Pascal Rivet, Victor Vialles, Cyril Zarcone, 2017-2018 – HubHug (Liffré)

Laurence De Leersnyder, *Perspective de fuite à l'anglaise*, 2017 – Parc du Thabor (Rennes)

Camille Blatrix, *Invincible*, 2016 - 40mcube / Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain

Vincent Mauger, *Présence Stratégique*, 2014 – Les Champs Libres (Rennes)

Lang & Baumann, *Street Painting #7*, 2013 (Rennes)

Antoine Dorotte, *Here's the Spheres ;p*, 2013 – Les Champs Libres (Rennes)

Nicolas Milhé, *Meurtrière*, 2012 – Jardin des Tuileries, FIAC hors les murs (Paris)

Nicolas Milhé, *Sans titre*, 2012 – 40mcube, Biennale de Belleville (Paris)

Julien Berthier, *Monstre*, 2010 – Biennale de Belleville (Paris)

Parc de sculptures urbain, Julien Berthier, Maxime Bondu, Nais Calmettes & Rémi Dupeyrat, Stéphanie Cherpin, Brice Lauvergeon, Laurent Le Deunff, Briac Leprêtre, Erwan Mével, Nicolas Milhé, 2010-2014 – 40mcube

Benoît-Marie Moriceau, *Psycho*, 2007 – 40mcube

Commandes d'œuvres

Lang/Baumann, *Beautiful Curtain #3*, 2019. Commande réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires soutenue par la Fondation de France – Centre médico-psychologique et Centre thérapeutique de jour (Saint-Jacques-de-la-Lande)

Guillaume Pinard, *Sous réserve*, 2014. Commande de la direction de la Culture du département d'Ille-et-Vilaine (Rennes)

Lara Almarcegui, *Matériaux de construction Campus de Beaulieu, Rennes*, 2014. Commande réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires soutenue par la Fondation de France – Université Rennes 1, campus de Beaulieu (Rennes)

Projections vidéos

Virginie Barré, Romain Bobichon, Julien Gorgeart, *La cascadeure*, 2019.

Antoine Dorotte, *Whirlwind Riding_First Vid*, 2014

Darielle Tillon, *À la vitesse d'un cheval au galop*, 2002, 43'28"

Jessica Warboys, *Stone Throat*, 2011, film 16 mm numérisé, 4'45"

Jessica Warboys, *Pageant Roll*, 2012, film 16 mm numérisé, 9'10"

Virginie Barré, Claire Guezengar, Florence Paradeis, *Odette Spirit*, 2013. Vidéo HD, 12'40"

Aglaia Konrad, *Concrete & Samples I, II & III*, 2009-2010

Andreas Thiranos, *Superman Never Returns*, 2012, vidéo, 40'

Antoine Dorotte, *Splitscriin*, 2012

Armand Morin, *Opa-Locka Will Be Beautiful*, 2011, 21'

Fleur Noguera, *Smoke*, 2008. Animation en boucle, 6'48"

Florian & Michael Quistrebart, *Stripes*, 2011. Vidéo. 2'22"

Simon Faithfull, *Stromness*, 2005. Vidéo. 12'

Jonas Dahlberg, *Invisible Cities*, 2004. Vidéo. 23'41"

Simona Denicolai & Ivo Provoost, *É tutto oro*, 2008. Animation. 1'03"

Joost Conijn, *Siddieqa, Firdaus, Abdallah, Soelayman, Moestafa, Hawwa en Dzoel-kifl. Amsterdam, Netherlands*, 2004. Vidéo, 41'

HubHug

Simon Leroux

La scène du vent – Margaux Janisset

Que du plaisir – Exposition des diplômé·e·s en art de l'EESAB.

Bellevue – Thomas God, Guillaume Le Clouërec, Boris Régnier

Premiers jours - Kahina Loumi.

A Hard Edge with a Soft Core - Pierre Clément, Kahina Loumy, Mobilier Peint, Nicolas Momein, Samir Mougas, Sylvain Rousseau, Eva Taulois, Victor Vialles.

Le tremblement est invisible, Lily Ackroyd-Willoughby, Annabelle Arlie, Anthony Bodin, Charlie Boisson, Estel Fonseca, Vasilis Papageorgiou, Peggy Pehl. Commissariat : Pauline Bordaneil.

Instructions, Romain Bobichon, Paul Brunet, Camille Girard, Yoan Sorin invitent Karina Bisch, François Curlet, Hamishi Farah, Georges-Henri Guedj, Miquel Mont, Blaise Parmentier, Florian Sumi, Eva Taulois, Fabio Viscogliosi. Commissariat : Woop (Romain Bobichon, Paul Brunet, Camille Girard, Yoan Sorin).

GENERATOR, Florent Gilbert, Guillaume Gouérou, Lauren Tortil, Victor Vialles.

Parties, Léa Bénétou, Morgane Besnard, Romain Bobichon, Julie Bonnaud & Fabien Leplae, Pierre Budet, Charlotte Caro, Julien Duporté, Florent Gilbert, Camille Guillard, Elise Labelle, Rodolphe Levillain, Marie L'Hours, Pierre Le Saint, Franck-Olivier Martin, Gwenn Merel, Coralie Mézières, Vincent Poisson, Manoela Prates, Ismérie Sotomayor.

Éditions

- Pierre Budet, *Bureaux Blancs*, Rennes : 40mcube éditions / A2COM, 2021.
- Stéphanie Cherpin, *Le paysage ouvre à heures fixes*, Bordeaux : Galerie Cortex Atlético, Poitiers : Le Confort Moderne, Rennes : 40mcube éditions, 2013.
- Julien Nédélec, *Lignes de train*, Rennes : 40mcube éditions, Brest : Zédélé éditions, 2011.
- Benoît-Marie Moriceau, *Psycho*, Rennes : 40mcube éditions, Châteaugiron : Frac Bretagne, Blou : Monografik éditions, 2010.
- *Comment faire tenir une forme colorée dans l'espace?**, Rennes : 40mcube éditions, 2008 (en ligne sur www.40mcube.org).
- Briac Leprêtre, *Spécial aquarelle*, Semaine n°78, Arles : Analogues, 2005.
- *Chantier Public*, Rennes : 40mcube éditions, Blou : Archibooks, 2005.
- Le Gentil Garçon, *Street Spirits*, Rennes : 40mcube éditions, Ville de Rennes, 2005.
- Stéphanie Bourne, *Chronique d'une œuvre annoncée*, Rennes : 40mcube éditions, 2005.
- Patrice Gaillard et Claude, *EXTRA*, Semaine n°19, Arles : Analogues, 2004.
- *40mcube saison 2001 – 2002*, Rennes : 40mcube éditions, 2002.

GENERATOR

GENERATOR #8 (2021-2022). Artistes : Marie Boudet, Inès Dobelle, Marie Milon, Stanislas Paruzel. Commissaires : Aurélie Faure, Guilhem Monceaux.

GENERATOR #7 (2020-2021). Artistes : Léa Bouttier, Maxence Chevreau, Charlotte Dalia, Amalia Vargas. Commissaires : Caterina Avataneo, Eleni Riga.

GENERATOR #6 (2019-2020). Artistes : Delphine Bertrand, Louis Frehring, Makiko Furuichi, Harilay Rabenjamina. Commissaires : Elena Cardin, Lucias Morin.

GENERATOR #5 (2018-2019). Artistes : Morgan Azaroff, Lucie Férézou, Léo Fourdrinier, Louise Mervelet. Commissaires : Sonia D'Alto, Bertrand Riou.

GENERATOR #4 (2017-2018). Artistes : Aude Anquetil, Hilary Galbreath, Brieg Huon, Nicolas Pesquier. Commissaires : Alex Chevalier, Radoslav Ištók, Léo Marin, Vanina Saracino.

GENERATOR #3 (2016-2017). Artistes : Claire Chassot, Kevin Hoarau, Jean-Julien Ney, Mélanie Villemot. Commissaires : Kyveli Mavrokordopoulou, Jocelyn Moisson, Sasha Pevak, Georgia René-Worms.

GENERATOR #2 (2015-2016). Artistes : Florent Gilbert, Guillaume Gouérou, Lauren Tortil, Victor Vialles. Commissaires : Michela Alessandrini, Claire Astier, Flóra Gadó, Andrea Rodriguez Novoa.

- GENERATOR #1 (2014-2015). Artistes : Camille Bondon, Rémi Duprat, Aurélie Ferruel & Florentine Guédon, Camille Tan. Commissaires : Marie Bechetoille, Laëtitia Gorsy, Michela Sacchetto, Véronica Valentini.

**Œuvres produites – 2011-2022
(sélection)**



Mobilier Peint, *Tout cela n'est rien, c'est la vie*, 2019.
Commissariat et production : 40mcube.
Photo : Patrice Goasduff.



(À gauche) Éléonore False, *Sourire éternel #2*, 2019. Production : 40mcube - Cnap et Éléonore False. (À l'arrière plan au centre) Hélène Bertin, *Fête*, 2019. Production : 40mcube - Cnap. (À droite) Ingrid Luche, *NassimeSabz (Foulard)*, 2019. Production : 40mcube - Cnap. Courtesy Air de Paris. Vue de l'exposition *Bertalhe*, 40mcube, 2019, présentée dans le cadre du programme Suite initié par le Cnap, en partenariat avec l'ADAGP. Photo : Cyrille Guitard.



Vue de l'exposition *Archeologia*, 2013, Louise Hervé & Chloé Maillet, Benoît Maire, Daphné Navarre, Christophe Sarlin.
Commissariat et production : 40mcube.
Photo : André Morin.



Claudia Comte, *Sonic Geometry*, 2015.
Production : 40mcube / galerie Art & Essai, avec le soutien de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture.
Commissariat : 40mcube. Photo : André Morin.
Courtesy Boltelang Gallery and Gladstone Gallery.



Laura Gozlan, *Onanism Sorcery*, 2021, vue de l'exposition.
Commissariat et production : 40mcube. Photo : Margot Montigny.
Courtesy galerie Valeria Cetraro (Paris).



Benoît-Marie Moriceau, *Psycho*, 2007, peinture acrylique mate.
Commissariat et production : 40mcube.



Florian & Michael Quistrebert, *Water Color Music*, 2020.
Commissariat et production : 40mcube.
Photo : Margot Montigny. Courtesy galerie Crevecoeur (Paris).



HubHug Sculpture Project – Le Rack, 2017, Étienne Bossut, John Cornu, Laurence De Leersnyder, Rémi Duprat, Aurélie Ferruel & Florentine Guédon, Hilary Galbreath, Camille Girard & Paul Brunet, Laurent Le Deunff, Briac Leprière, Samir Mougas, We Are The Painters. Commissariat et production : 40mcube. Photo : Patrice Goasduff.



Lara Almarcegui, *Matériaux de construction, Campus de Beaulieu, Rennes*, 2014, peinture, 508 x 395 cm. Œuvre réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France. Médiation-production : 40mcube et Eternal Network. Photo : André Morin.



Yann Gerstberger, *Stranger by Green*, 2011, vue de l'exposition. Commissariat et production : 40mcube. Photo : Patrice Goasduff.



Emmanuelle Lainé, *INGENIUM*, 2010. Commissariat et production : 40mcube. Exposition réalisée avec le soutien d'Art Norac dans le cadre des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain. Photo : André Morin.



Loïc Raguères, *Avec une bonne prise de conscience des divers segments du corps, votre geste sera plus précis dans l'eau*, 2013. Commissariat et production : 40mcube. Photo : André Morin. Courtesy CLEARING.



Lang/Baumann, *Street Painting #7*, 2013, peinture routière, 59 x 3,7 m. Production : 40mcube et PHAKT, avec le mécénat de Signature et Identic et avec le soutien de la Ville de Rennes et de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture. Photo : L/B.



Ida Tursic & Wilfried Mille, *Smears*, 2011. Commissariat et production : 40mcube. Photo : Patrice Goasduff. Courtesy Almine Rech et galerie Pietro Sparta.



Hans Op de Beeck, *The Amusement Park*, 2015, installation sculpturale, techniques mixtes, son, 5,2m (hauteur) x 16m (largeur) x 24m (profondeur). Production : Les Champs Libres. Commissariat : 40mcube. Courtesy Galleria Continua. Photo : DR.



Marion Verboom, *Agger*, 2012. Commissariat et production : 40mcube. Exposition réalisée avec le soutien d'Art Norac dans le cadre des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain. Photo : Aurélien Mole.



Oscar Murillo, *An Average Work Rate with a Failed Goal*, 2014, vue de l'exposition. Commissariat et production : 40mcube. Exposition réalisée avec le soutien d'Art Norac dans le cadre des Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain. Photo : André Morin. Courtesy David Zwirner et Carlos/Ishikawa.



(À gauche) Emmanuelle Lainé, *Effet Cocktail*, 2011, fichiers numériques et épreuves Lambda, dimensions variables. Inv. FNAC AP12-1 (15). © Emmanuelle Lainé / CNAP. (À droite) Steven Parrino, *Trashed Black Box n°2*, 2003, caisson muni d'une ouverture, construit en plaques de placo-plâtre laquées noir sur leur face interne et endommagées de l'intérieur à l'aide d'une masse, placo-plâtre, aluminium et laque noire, 250 x 240 x 240 cm. © D.R. CNAP. Commissariat : 40mcube. Photo : Patrice Goasduff.

À voir aussi à Rennes

La Criée centre d'art contemporain

Le Cantique des oiseaux

Katia Kameli

Communiqué de presse

01.04.2022

Exposition

21.05 – 28.08.2022

Vernissage

20.05.2022

Commissariat

Sophie Kaplan

Production

La Criée centre d'art contemporain

Exposition présentée
dans le cadre de *Exporama*

Cette exposition fait partie du cycle,
Lili, la rozell et le marimba, qui interroge
les relations entre savoirs populaires,
productions locales
et création contemporaine.

LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F

Place Honoré Commeurec
F-35000 Rennes

Du mardi au vendredi 12h – 19h
Samedis et dimanches 14h – 19h

Relations presse

Marion Sarrazin
m.sarrazin@ville-rennes.fr
07 62 10 18 29



Kameli, Paon (détail), aquarelle sur papier, 2022.
Identité visuelle de la Criée centre d'art contemporain
© Lieux Communs

Du 21 mai au 28 août 2022, La Criée centre d'art contemporain présente *Le Cantique des oiseaux*, exposition chorale et nouvelle production de Katia Kameli, dans laquelle l'artiste propose une variation, composée de céramiques musicales, d'aquarelles et d'un film, autour du célèbre texte éponyme du poète perse Farîd-ud-Dîn 'Attâr. Avec *Le Cantique des oiseaux*, Katia Kameli poursuit son cheminement entre les cultures et se frotte à la terre, un matériau nouveau pour elle.

Le texte d'Attâr (1174-1248) chante le voyage de milliers d'oiseaux en quête de Simorgh, oiseau fabuleux et figure centrale de la mythologie perse. Il s'agit d'un voyage initiatique, symbolique et spirituel, à travers les sept vallées successives du Désir, de l'amour, de la Connaissance, de la Plénitude, de l'Unicité, de la Perplexité, du Dénouement et de l'anéantissement. Guidés par la Huppe, symbole de la sagesse, seuls trente oiseaux parviennent à la fin du voyage.

Katia Kameli s'est progressivement intéressée à ce texte majeur de la culture orientale à travers différentes traductions françaises : celle d'Henri Gougaud d'abord, celle de Jean-Claude Carrière ensuite et enfin celle, récente, de Leïli Anvar, à laquelle elle emprunte son titre. Avec cette reprise du texte d'Attâr, l'artiste poursuit son exploration des récits, de leurs traductions successives, de leurs flux, ainsi que de l'épaisseur et de la polysémie qu'ils y gagnent. Elle s'intéresse par ailleurs à la dimension spirituelle du récit d'Attâr, à la quête intérieure qui s'y déploie à travers la figure de l'oiseau, animal qui relie la terre au ciel et dont le langage nous est à la fois si familier et si mystérieux.

La traduction du *Cantique des oiseaux* que propose Katia Kameli est sensuelle et pluri-sensorielle. Elle se décline en une série de céramiques, qui prennent la

forme de quelques-uns des oiseaux du poème : la huppe, le paon, le rossignol, le héron, etc. Ces sculptures sont aussi des instruments de musique. On entend leur chant dans le film qui les accompagne et dans lequel une procession de musiciens les activent, ainsi qu'à l'occasion de performances, qui viennent faire résonner l'espace d'exposition. Des aquarelles, dont certaines ont servi de dessins préparatoires aux céramiques, complètent cet *allegretto*. Leurs inspirations sont multiples, des miniatures perses aux sculptures minoennes, en passant par Valentine Schlegel ou asger Jorn. Réalisées sur des papiers de différents formats, certaines sont entourées de cadre en terre ; elles se situent à la croisée d'un art savant et d'un art populaire. Comme les sculptures, elles ont à voir avec la naissance et la mémoire du geste.

Avec *Le cantique des oiseaux*, Katia Kameli propose une nouvelle expérience de la traduction – d'une œuvre dans une autre, d'un art dans un autre, d'un médium dans un autre, de l'indicible dans le visible, etc. –, productrice à la fois d'écarts et de mêlées.

L'installation *Le Cantique des oiseaux* est coproduite avec l'institut des Cultures d'Islam de Paris. Elle y sera présentée dans le cadre de la double exposition personnelle de Katia Kameli qui prendra place en 2023 à l'ICI et à Bétonsalon - centre d'art et de recherche.

Comme c'est souvent le cas chez Kameli, cette nouvelle production est le fruit de plusieurs collaborations : avec les céramistes Émile Degorce-Dumas et Marie Picard, avec des musiciens pour la composition et l'activation de ses sculptures.

Katia Kameli est née en 1973. Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de l'École nationale des beaux-arts de Bourges et a suivi le post-diplôme au « Collège-invisible » à l'École supérieure d'arts de Marseille.

Son travail a trouvé une visibilité et une reconnaissance sur la scène artistique et cinématographique internationale. Elle a bénéficié, en 2021, d'une exposition personnelle au Frac Provence-Alpes-Côte d'azur, *Elle a allumé le vif du passé*. Elle est l'une des commissaires et l'une des artistes de *Europa, Oxalá* au Mucem à Marseille, à la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne et à Africamuseum à Tervuren en Belgique.

Elle est membre du comité éditorial de la revue de la Créée *Lili, la rozell et le marimba*, pour laquelle elle a proposé une série d'entretiens avec des artistes et des historien-ne-s. Ceux-celles-ci éclairent son rapport à la fois documenté et sensible aux histoires et aux cultures qu'elle traverse.

À voir aussi à Rennes

**Frac Bretagne, Musée des beaux-arts,
Les Champs Libres**

Pas sommeil

La fête dans tous ses états

Communiqué de presse

22.03.2022

Exposition

11.06 – 18.09.2022

Exposition présentée
dans le cadre de *Exporama*

Frac Bretagne
19, avenue André Mussat
F-35000 Rennes

Musée des beaux-arts
20, quai Émile Zola
F-35000 Rennes

Les Champs Libres
10, cours des Alliés
F-35000 Rennes

Relations presse MYRA

Yannick Dufour, Valentine Arnaud,
Lucie Martin
myra@myra.fr
+33 (0)1 40 33 79 13

Le temps d'un été, la Ville de Rennes et Rennes Métropole s'associent aux Champs Libres, au Musée des beaux-arts de Rennes et au Frac Bretagne pour programmer une grande exposition collective intitulée « Pas Sommeil. La fête dans tous ses états ». Ce partenariat s'inscrit dans le cadre d'Exporama, rendez-vous annuel de l'art contemporain, et témoigne de la particularité rennaise en la matière : une exigence forte et un territoire dynamique, portés par une multitude d'acteurs travaillant en bonne intelligence.

Du 11 juin au 18 septembre 2022, le Musée des beaux-arts, Les Champs Libres et le Frac Bretagne proposent une exposition collective d'envergure intitulée « Pas sommeil. La fête dans tous ses états », consacrée à la notion de fête en tant qu'expérience féconde investie par les artistes. Ce thème est profondément ancré dans l'ADN rennais et porté par le désir commun de se retrouver après deux années de restrictions sanitaires. L'été 2022 serait ainsi le (grand) soir au cours duquel seront de nouveau possibles les transgressions porteuses de la convergence collective, de la rencontre créatrice de sens et de formes.

L'exposition se veut ainsi ouverte, festive, poétique, généreuse mais aussi contemplative, revêche et militante. Elle entend évoquer la fête dans son acception élargie – du rassemblement populaire impromptu au dance floor, de la kermesse de village au concert de rock, de la rave techno à la culture queer... – en réunissant des pratiques artistiques de tous horizons. La fête est envisagée comme le lieu de la réjouissance autant que celui de la résistance, de la revendication sociale, identitaire et culturelle comme de la catharsis, celui du spectaculaire comme de l'intime.

En investissant l'univers de la fête, les œuvres présentées invitent les visiteurs à vivre une expérience singulière, interpellant leurs cinq sens, incitant à l'interaction avec les dispositifs proposés et à la mise en mouvement de leur corps. Les esthétiques, les ambiances, les signaux, les équipements extraits du monde festif sont transposés et mis au service des œuvres d'art, avec une bonne dose d'humour.

Au total, les trois lieux interrogeront les différents aspects et enjeux de la fête à travers les œuvres d'une trentaine d'artistes dont Marina Abramović, Boris Achour, Diane Arbus, Davide Balula, Marc Camille Chaimowicz, Clément Cogitore, Edith Dekyndt, Rineke Dijkstra, John Giorno, Nan Goldin, Dominique Gonzalez-Foerster, Andreas Gursky, Keith Haring, Julie Hascoët, William Kentridge, Mark Neville, Tony Regazzoni, Georgina Starr, Piotr Uklański, Barbara Wargner & Benjamin de Burca, Gillian Wearing, etc.

Exporama, le rendez-vous annuel de l'art contemporain, revient à Rennes durant l'été 2022. Mis en œuvre par la Ville de Rennes et Rennes Métropole, cet événement propose aux habitants et visiteurs un parcours urbain valorisant les multiples initiatives rennaises en matière d'art contemporain.

Exporama donne ainsi à voir le rapport constant qu'entretient Rennes à l'art contemporain, et son engagement en faveur de la création artistique et de sa diffusion, à travers une mosaïque d'acteurs et d'offres culturelles ouvertes à tous.

Outre cette exposition phare, Exporama 2022 proposera une offre complémentaire unique (expositions, performances, réalisations in situ, etc.) associant 22 acteurs locaux de l'art contemporain dont les centres d'art contemporain La Criée et 40mcube, ainsi que Art2Rennes, Asarue, Les Ateliers du vent, Capsule Galerie, Galerie Oniris, Lendroit éditions, L'œil d'Oodaaq, Teenage Kicks, etc.

**Informations
pratiques**

L'île de la résidence
Peintures d'Anne Brégeaut
Texte d'Anne Langlois

Exposition : 21.05 – 27.08.2022
Vernissage : 20.05.2022 – 14h - 20h

Commissariat : 40mcube

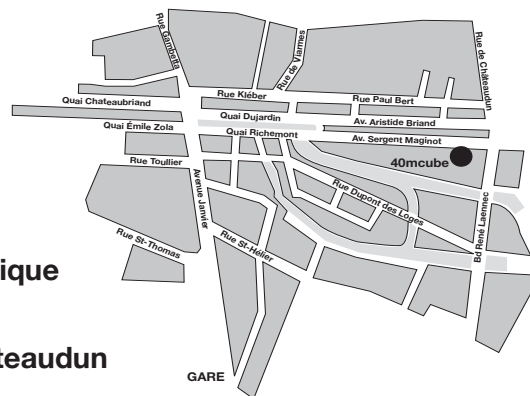
Exposition présentée dans le cadre de *Exporama*
Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h

40mcube
48, avenue Sergent Maginot
F-35000 Rennes

+33 (0)2 90 09 64 11

contact@40mcube.org
www.40mcube.org

Métro : ligne A, station République
Bus : lignes C4 et C6,
arrêt Pont de Château-dun
Vélostar : station Pont de Château-dun



**À voir également
à Rennes**

Katia Kameli, Le cantique des oiseaux – 21.05 – 28.08.2022
La Criée centre d'art contemporain

Pas sommeil. La fête dans tous ses états – 16.06 – 18.09.2022
Frac Bretagne - Musée des beaux-arts - Les Champs Libres

**Partenaires
de 40mcube**



**02 paris
art**

40mcube est labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national.

40mcube est membre des réseaux a.c.b - Art contemporain en Bretagne, Arts en résidence, BLA' – Association nationale des professionnel-le-s de la médiation en art contemporain, et du Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle art contemporain de Bretagne.